

Frères et sœurs bien-aimés,

Prenons garde de ne pas être blasés devant cet épisode de la vie du Christ. Demandons la grâce à l'Esprit Saint d'entrer dans les mêmes sentiments que les trois disciples Pierre, Jacques et Jean, témoins privilégiés de cette manifestation de la Gloire de Jésus. L'événement fut une surprise totale : Jésus, qu'ils fréquentent quotidiennement, jusque dans l'ordinaire du quotidien devient méconnaissable. Son visage brille comme le soleil, ses vêtements resplendent comme la lumière. Lui qui fréquente des pêcheurs de Galilée, des zélotes, des publicains, des pharisiens, dialogue soudain avec les prophètes de l'Ancien Testament : Moïse et Élie. D'ailleurs – c'est troublant – comment les trois disciples ont-ils fait pour les reconnaître ? Puis, soudain, une nuée lumineuse et la voix du Père : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !* » (Mt 17, 5). Frères et sœurs bien aimés, avec les trois disciples privilégiés, nous devons nous demander ce qui se passe sur cette montagne ?

Pierre, Jacques et Jean ont été mis à part, par Jésus, pour recevoir des révélations dont ne bénéficieront pas les autres. Mais, en cet instant, reconnaissent-ils encore Jésus ? Jésus parle avec Moïse et Élie comme on parle familièrement avec ses voisins. Le Ciel s'est ouvert comme s'il n'avait jamais été clos par le péché d'Adam, comme s'il touchait sans cesse la terre. Le Père parle aux disciples, comme s'Il s'adressait continuellement aux hommes. Finalement, seul le Seigneur Jésus n'est pas surpris par ce qui se passe : comme si "l'extra-ordinaire" était qu'Il cache sa Gloire à nos regards sous un aspect "ordinaire". Après l'événement de la Transfiguration, quand la lumière, la nuée et les prophètes auront disparu, et que la voix du Père se sera tue, le même Jésus "ordinaire" ira toucher ses disciples pour les réveiller, les relever, les ressusciter : « *"Relevez-vous et soyez sans crainte !" Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul* » (Mt 17, 7-8).

C'est à nouveau Jésus "ordinaire" ! Celui de tous les jours, celui qui leur est familier et leur inspire confiance et amour. Sont-ils rassurés ? Ils connaissaient Jésus tel qu'ils le voyaient tous les jours. Puis, ils l'ont vu ruisselant de lumière et de gloire, presque différent. Et, à nouveau, ils le voient tel qu'auparavant. Toujours le même Jésus, mais, cette fois, avec une question dans le cœur : qui est-Il ? Jésus vient de charger Pierre, Jacques et Jean d'un lourd secret. Ils ont vu des choses que les autres n'ont pas vu, des choses qu'ils ne comprendraient pas. Il serait vain de leur en parler. D'ailleurs Jésus le leur a interdit, pour un temps : « *Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts* » (Mt 17, 9). Selon l'évangéliste saint Marc, ils ne comprennent pas : « *ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : "ressusciter d'entre les morts"* » (Mc 9, 10). Les trois apôtres n'oublieront jamais l'événement de la Transfiguration. Cependant, son sens leur échappe encore. Il va falloir d'abord traverser la Pâques avec Jésus, sa Mort et sa Résurrection.

Frères et sœurs bien aimés, aussi longtemps que nous sommes en route vers Pâque, la gloire du visage du Christ nous reste ordinairement cachée. Car en Jésus ressuscité, nous découvrons celui en qui toute l'Écriture s'accomplit : « *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* », « *Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes* » (Lc 24, 27.44). En Jésus ressuscité, le Ciel est à jamais ouvert : « *Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jn 20, 17). Jésus nous donne accès au Père : « *Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* » (Jn 14, 3). Jésus est la Gloire du Père : « *"Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? 'Père, sauve-moi de cette heure' ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom !" Alors, du ciel vint une voix qui disait : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore"* » (Jn 12, 27-28). Et, depuis la Pentecôte, nous sommes sous l'ombre lumineuse de l'Esprit Saint : « *le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14, 26). Et cela, sous l'apparence de "l'ordinaire" de notre vie quotidienne, y compris dans ses moments douloureux.

Car, frères et sœurs bien aimés, la Transfiguration nous prépare à la défiguration de la Croix. Nos vies ne sont pas sans ombre, comme un tableau de Chagal (ça, c'est ce qui nous attend au Ciel). Elles ressemblent davantage à un tableau de Rembrandt ou Georges de La Tour : en clair-obscur... La Transfiguration c'est vivre d'Amour : « *Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre / Fixer sa tente au sommet du Thabor. / Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire, / C'est regarder la croix comme un trésor ! ... / Au Ciel je dois vivre de jouissance / Alors l'épreuve aura fui pour toujours / Mais exilée je veux dans la souffrance / Vivre d'Amour* » (PN 17, 4). Amen.